
Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme



Farge, James K., éd. Religion, Reformation, and Repression in the Reign of Francis I: Documents from the Parlement of Paris, 1515–1547

Marie Barral-Baron

Volume 40, numéro 3, été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1086148ar>

DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v40i3.28752>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Barral-Baron, M. (2017). Compte rendu de [Farge, James K., éd. Religion, Reformation, and Repression in the Reign of Francis I: Documents from the Parlement of Paris, 1515–1547]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 40(3), 301–303. <https://doi.org/10.33137/rr.v40i3.28752>

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

not been seriously challenged for a few decades. The narrative then follows a familiar four-part division—Medieval Church, Protestant Rebellions, Catholic Response, Age of Orthodoxy—that demands, and gets, a Hegelian thesis-antithesis-synthesis approach. This in turn imposes a quite traditional chapter-by-chapter theological and institutional review of the life-and-times of all the major reformers and cities.

Other big-book historians of the Reformation like Euan Cameron and Diarmaid MacCulloch have long since taken that same conviction about religion's cultural and social centrality to frame more nuanced approaches that disrupt the older four-stage Hegelian paradigm, and that do far more lasting damage to the smug Protestant triumphalism and clerical Catholic parochialism of earlier generations. They are careful to highlight the many continuities and commonalities across Christian confessions and give fuller play to the embodiment of religion in ritual, in politics, and in social relations. In the process, they also give more credit to newer histories of gender, of youth, of emotion, of the senses, and of popular culture. Such approaches show greater respect for all readers, whether beginners or specialists, and greater appreciation for the rich dynamism of an important field.

NICHOLAS TERPSTRA

University of Toronto

Farge, James K., éd.

Religion, Reformation, and Repression in the Reign of Francis I : Documents from the Parlement of Paris, 1515–1547.

2 vols. Studies and Texts 196. Toronto : Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 2015. 760 et 768 p. ISBN 978-0-88844-196-6 (relié) \$ 200.

Comblés ! Tous les spécialistes du XVI^e siècle français, et plus spécifiquement ceux qui travaillent sur l'histoire de la Réforme, de l'évangélisme et du catholicisme dans la première moitié de ce siècle, ne peuvent qu'être ravis à l'annonce de la publication du dernier ouvrage de James K. Farge. Travail absolument monumental et extrêmement riche, ce livre est consacré à la manière dont le Parlement de Paris traite des « questions de religion » (xiii) sous le règne de François I^{er}. Il s'agit en effet d'explicitier le travail quotidien

des magistrats, mais aussi de percer le secret de leurs consciences en essayant de clarifier la manière dont ils ont conçu leur charge, et plus spécifiquement leur devoir dans le domaine religieux, alors qu'ils doivent rendre la justice au nom du roi très chrétien. Éminent spécialiste de la période, Farge propose à ses lecteurs non seulement un ensemble de sources d'une richesse extraordinaire et pour une large part inédites, mais il offre également des approches renouvelées du travail des magistrats du Parlement de Paris sous le règne du premier Valois-Angoulême, ainsi qu'un éclairage nouveau sur des affaires très célèbres et finalement méconnues telles que l'affaire Berquin ou celle d'Étienne Dolet.

C'est par une introduction savante, mais particulièrement claire, que le premier volume s'ouvre. L'auteur justifie tout d'abord son travail en insistant sur le fait que si de nombreux spécialistes se sont déjà penchés sur ces sources, peu d'historiens ont pris le temps de les décortiquer, de les replacer en leur contexte et d'en tirer tous les enseignements. Tel est l'objectif de ces deux volumes qui présentent de manière chronologique et systématique un ensemble de sources sur l'activité parlementaire de 1515 à 1547 : le premier tome offre les textes des décennies 1515–1543, tandis que le second propose ceux des années 1544–1547. Dans cette étude introductive, Farge souligne des aspects méconnus du travail du Parlement de Paris sous François I^{er}. Ainsi, l'auteur insiste sur le fait que le Parlement a toujours donné une place de choix aux questions confessionnelles et cela bien avant le déclenchement de la Réforme. Il évoque notamment la formule de Pierre Lizet qui affirme en 1525 que « la Cour s'est toujours monstree [...] prompte à [...] donner les premières audiences aux choses concernant *observantiam cultus divini et religionis* » (xiii, n. 7). L'hostilité des magistrats parisiens pour le Concordat de Bologne (1516) est également mise en exergue « because the Concordat was more political matter than a doctrinal or religious one » (xviii). Mais surtout, l'auteur cherche à comprendre pourquoi les magistrats n'ont jamais cessé de pourchasser l'hérésie, même lorsque les souverains français leur demandaient pourtant d'y renoncer. Farge apporte une réponse intéressante à cet imbroglio historique : ces hommes de loi considèrent la suppression de l'hérésie comme un devoir religieux relevant de leur charge. Lorsque Louise de Savoie les invite à cesser leur chasse à l'hérétique, ils répondent à la régente, en décembre 1525, qu'ils ne peuvent lui obéir « sans grandement offenser Dieu et violer le deu de nos offices » (233). Ils ajoutent que leur « dette » (*deu, debitum*) « à Dieu, au roi et à ses sujets entraînait la suppression de l'hérésie ecclésiologique ». Des

renseignements inédits sur le rôle des inquisiteurs et des détails inestimables sur les commissaires, les plaidoiries, la pratique de la torture et l'organisation des exécutions complètent ce très riche tableau. Ce sont en fait les tensions religieuses qui règnent en ce temps de bouleversements religieux qu'est la première moitié du XVI^e siècle que décrivent brillamment ces ouvrages.

Reste à souligner la réussite formelle de ces deux volumes, puisque tous ces documents sont présentés de manière parfaitement chronologique (sauf ceux placés en annexe), sont précisément numérotés et bénéficient, pour chacun d'eux, de quelques lignes d'introduction pour aider le lecteur à les situer dans le contexte bouleversé du XVI^e siècle. Les notes de bas de page fourmillent d'explications complémentaires et donnent les variantes lorsque cela est nécessaire. Très bien armé, le lecteur peut ainsi aisément circuler dans l'ensemble des deux volumes, tandis que le très riche appareil critique lui permet de poursuivre les recherches s'il le souhaite. Farge propose en effet à son lecteur une bibliographie détaillée, trois index successifs (index des personnes, des lieux et des thématiques), le tout complété par des documents supplémentaires placés en annexe. Pour résumer, ces deux beaux volumes sont un magnifique cadeau qu'offre James K. Farge aux spécialistes du XVI^e siècle : souhaitons que ces derniers, en les parcourant, arborent le même franc et joyeux sourire que celui de l'auteur dont la photographie orne les jaquettes de cette œuvre !

MARIE BARRAL-BARON

Université de Franche-Comté

Fletcher, Catherine.

The Black Prince of Florence: The Spectacular Life and Treacherous World of Alessandro de' Medici.

Oxford: Oxford University Press, 2016. Pp. xxvii, 308. ISBN 978-0-19-061272-6 (hardcover) US\$29.95.

Alessandro de' Medici, an illegitimate son of Lorenzo de' Medici, born of a dark-skinned maid, became the first duke of Florence in 1532 and ruled during one of the turbulent and dangerous eras of the Medici's reign in Florence. Supported by contemporary accounts of his life, and plentiful secretarial and diplomatic correspondence, in this first-ever full biography of Alessandro,